

Habib FEKI

Docteur ès-lettres

Maître de Conférences à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines

**les idées religieuses
et
philosophiques
de
l'ismaélisme fatimide**

(ORGANISATION & DOCTRINE)

LES IDEES RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES DE L'ISMAELISME FATIMIDE
(Organisation et Doctrine)

PUBLICATIONS DE L'UNIVERSITE DE TUNIS
1978

C8222
.F3114

Habib FEKI

Docteur ès-lettres

Maître de Conférences à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines

**les idées religieuses
et
philosophiques
de
l'ismaélisme fatimide**

(ORGANISATION & DOCTRINE)

C8222
.F311i

PUBLICATIONS DE L'UNIVERSITE DE TUNIS
1978

725
G-11-81

Au seuil de ce travail, je voudrais souligner ma gratitude envers le Professeur Henry Corbin auprès duquel j'ai eu l'idée du sujet que je traite et qui aimablement m'a communiqué des manuscrits inédits. Je voudrais aussi exprimer ma profonde reconnaissance au Professeur Roger Arnaldez, auprès de qui j'ai appris la rigueur et saisi la complexité du travail que je menais. Enfin le Professeur Georges Vajda m'a signalé certaines directions de recherches à une époque où j'en avais le plus grand besoin.

THESE DE DOCTORAT D'ETAT ES-LETTRES
soutenue à l'Université de Paris IV
JUN 1972

SYSTEME DE TRANSCRIPTION

ا	a	ض	ḍ
ب	b	ط	ṭ
ت	t	ظ	ẓ
ث	th	ع	c
ج	j	غ	gh
ح	ḥ	ف	f
خ	kh	ق	q
د	d	ك	k
ذ	dh	ل	l
ر	r	م	m
ز	z	ن	n
س	s	ه	h
ش	sh	و	w
ص	ṣ	ي	y
		ء	

A mes Parents

Avant propos

Cette étude que nous présentons aujourd'hui était, il y a quelques années, une entreprise hasardeuse sinon peu réalisable. En effet, il n'existe dans les bibliothèques que très peu de textes.

Combien cette tâche nous paraissait alors difficile, car l'instrument fondamental de travail nous manquait, et toute l'œuvre ismaélienne ne se trouvait que chez des particuliers ismaéliens et autres, loin de notre portée et dont l'accès était impossible. Tous s'étaient mis d'accord, dirait-on, les uns poussés par l'idée de TAQIYYA; les autres par manque de solidarité; pour ne rien communiquer.

Si l'on attendait l'édition des ouvrages ismaéliens qui se faisait très lentement et selon les circonstances, il fallait attendre encore des dizaines d'années.

Etudier l'ismaélisme à partir d'un nombre d'ouvrages très réduit c'est condamner au silence toute une pensée qui n'y figurait pas. Il est vrai que la culture ismaélienne et précisément celle qui représente la pensée fatimide révèle plus de facteurs d'harmonie que de divergence; toutefois, il existe quelques aspects de divergences entre les philosophes ismaéliens, lesquels aspects nous permettaient de mieux comprendre les orientations des penseurs ismaéliens dans cette vaste culture.

Enfin, est-il nécessaire de rappeler que de nombreux et importants ouvrages manuscrits (voir Etude bibliographique) ont été la seule source pour une grande partie de notre étude.

ETUDE BIBLIOGRAPHIQUE

La bibliographie s'est avérée d'une grande importance dans toute recherche, mais l'étude critique de la bibliographie est parfois nécessaire surtout lorsqu'il s'agit de sources rares et inédites et à propos desquelles contestations se sont fait jour. C'est le cas de la bibliographie qui concerne l'Ismaélisme, mouvement fort combattu par ses nombreux adversaires sunnites et shi'ites duodécimains en particulier. Notre documentation est en grande partie inédite et très peu connue; mais pour que notre étude soit valable, nous pensons qu'une analyse et une appréciation critique des documents que nous possédons nous suffirait pour élucider tous les points de notre sujet.

Nous avons procédé à cette analyse d'une manière chronologique, afin de suivre l'évolution de la pensée ismaélienne. Dans ce but il nous paraît intéressant de donner quelques indications sur les auteurs des ouvrages que nous possédons. Parmi ces auteurs se trouvent :

1. — Abû Hâtim al-Râzi al-Warsinâ'i (1) (m. 332/933). Certaines opinions malveillantes furent émises sur sa personne et sur sa doctrine. Il fut même accusé d'hérésie et il fut exécuté. Quoiqu'il en fut, ses écrits ne laissent aucun doute sur la subtilité de sa pensée et la force de sa personnalité. La lecture de ceux de ses livres qui sont déjà connus nous permettent déjà de mesurer l'étendue de ses connaissances.

Ses ouvrages sont partiellement édités : il s'agit de *A'lam al-Nubuwwât* éd. par P. Kraus in « Raziana I » and « Raziana II » in the « Orientalia » 34 et 35; *al-Zîna*, édité par Husayn al-Hamdânî, le Caire 1956.

L'ouvrage que nous analyserons particulièrement, *Kitâb al-Islâh* (le livre des corrections), est encore inédit. Il revêt à nos

(1) Cf. Ibn al-Nadim, *Fihrist*, p. 268; Massignon, *Esquisse*, p. 332; Ivanow *Ismaili Literature*, pp. 24-25; *Majdûc*, *Fihrist*, p. 176 ss.

yeux une importance capitale, car il fut l'objet d'un examen critique de la part de Kermânî dans un de ses livres intitulé « *al-Riyâḍ* » (2). Al-Nasafî qui vivait au temps de Râzî avait composé un ouvrage sur la pensée ismaélienne intitulé « *al-Maḥṣūl* » dans lequel quelques idées ne concordent pas avec celles de Râzî, et Kermânî se chargea d'harmoniser les points de vue des deux auteurs. Râzî consacra une partie du livre qui nous occupe à définir quelques unes des grandes idées de la pensée ismaélienne qui, selon lui, étaient présentées de manière inexacte dans le *Maḥṣūl*. Il enrichit la somme des idées ismaéliennes. Mais cette controverse nous montre aussi qu'une diversité d'opinions a existé entre les docteurs de la pensée ismaélienne.

II. — Abū Yaʿqūb al-Sijistānî (3) (m. 331/942). Il est lui aussi l'auteur de nombreux traités qui sont d'un intérêt considérable en ce qui concerne le développement de la structure de la philosophie ismaélienne. A part : *al-Yanābīʿ*, les Sources (4), ouvrage non négligeable de métaphysique, et *Kashf al-Maḥjūb* écrit en persan (5), le reste de son œuvre demeure encore inédit. Un autre de ses ouvrages dont nous nous occuperons particulièrement dans notre étude, est *Ithbāt al-Nubuwwāt* (l'affirmation de la Prophétie), une édition récente a bien été faite (ʿArif Tamer 1968). Mais comme elle ne paraît revêtir aucun caractère vraiment scientifique, nous avons préféré nous référer aux manuscrits que nous possédons. Cet ouvrage traite de la prophétie dans ses rapports avec Dieu et avec les hommes, et de la philosophie de la prophétie; l'auteur y présente la prophétie comme une assise sur laquelle repose l'univers.

Nous considérons que ce magnifique traité est unique sur ce sujet et que, par son ampleur, il déborde même la pensée ismaélienne (6). Il y a encore du même auteur :

I. — *Kitāb al-Iftikhār*, le livre de la fierté, ouvrage traitant de la philosophie ismaélienne et marquant une étape dans la structuration de cette philosophie. L'auteur y aborde les grandes questions d'ordre métaphysique que la pensée se pose encore au cours de son histoire tels que la Cosmogonie, la Prophétie et la Révélation.

(2) éd. par ʿAref Tamer, Beyrouth, 1960.

(3) Cf. Ivanow, *Ismaili Literature*, pp. 27-31; Massignon, *Esquisse*, p. 332; Majdūc, *Fihrist*, pp. 112-113.

(4) éd. par Henry Corbin, in *Trilogie ismaélienne*, Téhéran, 1960.

(5) éd. par Henry Corbin, Téhéran, 1949.

(6) Deux traités paraissent lui ressembler, il s'agit de : *Ithbāt al-nubuwwāt* d'Ibn Sinā et *al-Nubuwwa* de Qāḍī ʿAbd al-Jabbār le muʿtazilite.

II. — *Sullam al-najāt* (l'échelle du salut) : Sijistānî analyse dans cet opuscule de 40 pages in folio la philosophie de l'Unité de Dieu, et les fondements de l'Islam.

III. — Qāḍī Nuʿmān (7) (m. 363/974). Il fut le théoricien de la pensée fatimide concernant le domaine pratique de l'Islām. Son ouvrage *Daʿā'im al-Islām* (les piliers de l'Islām) (8), pratiquement le seul ouvrage ismaélien qui traite de tous les problèmes de fiqh se rapproche beaucoup de la pensée sunnite ce qui a fait supposer que son auteur était sunnite avant sa conversion à l'ismaélisme.

D'autres ouvrages de Qāḍī Nuʿmān qui sont édités ne manquent pas de valeur dans les deux domaines pratique et purement spirituel tels que : *al-Iqtisār* (9) qui résume les *Daʿā'im*, rassemble les obligations divines (*ʿibādāt*) et les transactions (*muʿāmalāt*); *Ta'wīl al-daʿā'im* (10) qui est le commentaire spirituel des *Daʿā'im*; *Iftitāḥ al-daʿwat*, (11) le seul document historique ismaélien relatant en détail les événements qui menèrent à la fondation de l'état fatimide; *Asās al-ta'wīl* (12) qui raconte symboliquement l'histoire des prophètes depuis Adam jusqu'à Muḥammad, et *kitāb al-himma fī ādāb atbāʿ al-A'imma* (13) qui exalte la morale et la dignité des Imāms.

Nous présentons ici cinq traités inédits de Qāḍī Nuʿmān :

1) *Sharḥ al-akhbār*, (le commentaire des événements). C'est une étude biographique du Prophète Muḥammad, que l'auteur exalte avec une chaleur égale à celle que l'on trouve dans le livre *al-Sira al-nabawiyya* d'Ibn Hishām.

2) *Tawīl Daʿā'im al-Islām* (la signification herméneutique des piliers de l'Islam : la partie inédite de cet ouvrage est le *ta'wīl* de la Zakāt, du Jeune, du pèlerinage et de la Guerre sainte (Jihād). L'auteur donne le *ta'wīl* de ces fondements d'une manière très simple. Nous en reparlerons plus loin lorsque nous aborderons la notion du *ta'wīl*.

(7) Cf. Ivanow, *Ismaili Literature*, pp. 32-37; Majdūc, *Fihrist*, pp. 186-32, Massignon, *Esquisse*, p. 332.

(8) éd. par Asaf Fyzee, le Caire, 1960-1963.

(9) Ed.; par Mohammed Wahid Mirza, Damas, 1957.

(10) Muḥammad al-Aʿẓamî a édité le vol. I, qui comprend uniquement la Prière, le Caire, s.d. une partie de ce volume a été éditée par ʿAdil ʿAwwa in *Muntakhabāt*, Damas, 1958.

(11) éd. par Widad al-Qāḍī, Beyrouth, 1970.

(12) éd. par ʿArif Tāmīr, Damas, 1960.

(13) éd. par Muḥammad Kāmil Ḥusayn, le Caire, s.d.

3) *Al-Manâqib wa'l-Mathâlib*, livre dans lequel l'auteur expose et analyse les vertus du Prophète et de sa descendance et dans lequel il prend à partie les adversaires de l'ismaélisme.

4) *Al-Tawhîd*, est un ouvrage groupant quelques paroles de 'Alî ibn Abî Tâlib sur l'unicité de Dieu. L'auteur y explique les termes techniques se rapportant aux attributs divins.

5) *Al-Majâlis wa'l-musâyarât*, Qâdî Nu'mân y enregistre les discours et les paroles d'al-Mu'izz al-Fâtîmî, quatrième calife. Cet ouvrage sert à déterminer la personnalité d'al-Mu'izz, et apporte quelques éclaircissements sur la *da'wat* et le *ta'wîl*.

IV. — Ja'far ibn Manşûr al-Yaman (14) (m. vers 380/990). C'est un grand *dâ'î* de la région du Yémen et le fils de Manşûr al-Yaman, auquel la *da'wat* ismaélienne doit de s'être implantée dans cette région. Il est très célèbre par ses dures attaques contre les trois premiers califes, les Umayyades et les Abbassides. Il rédigea un grand nombre d'ouvrages sur le *ta'wîl* qui, dans l'ensemble, ne dépassent pas le symbolisme des mots. Nous remarquons aussi qu'il utilisa le *ta'wîl* comme arme contre les adversaires de l'ismaélisme. Tout arbre béni dans le Coran, dit-il, symbolise les Imâms et les gens de la *da'wat* et tout arbre qui y est maudit symbolise leurs adversaires et principalement les Umayyades.

Ja'far ibn Manşûr laissa plusieurs traités que nous essayons de recenser :

1) *Al-Tawârikh wa'l-siyar*, Ibrâhim ibn al-Ḥusayn al-Ḥâmidî dans *Kanz al-walad*, p. 338, et 'Imâd al-Dîn Idrîs dans *Zahr al-ma'ânî*, p. 202 lui attribuent cet ouvrage. Ivanow ne l'a pas mentionné dans sa Bibliographie, et Majdûc non plus.

2) — *Sirât Abîh* (la Biographie de son père) : C'est sous ce titre que cet ouvrage est cité en quatre endroits différents. 'Alî ibn Muḥammad ibn al-Walîd le signale dans *Lubb al-Ma'ârif*, p. 65. Muḥammad ibn Tâhir al-Ḥârithî dans *Majmûc al-tarbiya*, p. 75. Al-Khaṭṭâb ibn al-Ḥasan dans *Ghâyat al-mawâlîd*, p. 90 et enfin Ḥusayn ibn 'Alî ibn Muḥammad ibn al-Walîd dans *al-Waḥîda fî tathbît arḵân al-'aqîda*, p. 42. Tous ces auteurs l'attribuent à Ja'far ibn Manşûr al-Yaman. Ivanow, qui ne cite qu'une seule référence, celle d'*al-Waḥîda*, laisse planer un doute sur cette attribution. Mais ces références que nous donnons vraisemblablement à dissiper le doute d'Ivanow.

(14) Cf. Ivanow, *Ismaili Literature*, pp. 21-22; Majdûc, *Fihrist*, 138-139.

3) — *Al-Kashf* : ce livre a été édité par Strotthman (le Caire 1952). L'éditeur gardait un doute quant à l'attribution de ce livre à Ja'far parce que certaines précisions lui avaient échappées. Il affirme en effet, que Majdûc, dans son *Fihrist* n'a pas évoqué le *Kitâb al-Kashf* alors qu'il le cite deux fois en parlant du contenu d'un livre anonyme intitulé *Majmûc al-Ḥaqâ'iq*, (p. 259, édition par Alinaqî Monzawî, Téhéran 1966). Cet ouvrage est également cité et attribué à Ja'far dans un chapitre intitulé : *Faṣl 'an Sayyidinâ Ja'far ibn Manşûr*, p. 110. Il est cité encore et attribué à notre auteur par 'Imâd al-Dîn Idrîs dans *Zahr al-ma'ânî*, p. 159. Ces deux références d'auteurs aussi sérieux ne laissent aucun doute au sujet de cette appartenance. Cet ouvrage a souvent été attribué à Ja'far. En outre le style de cet ouvrage est celui de Ja'far et la matière traitée est aussi celle de la plus grande partie de son œuvre.

4) — *Faṣl min kitâb al-rushd wa'l-hidâya* : rien n'indique qu'il en est réellement l'auteur. L'ouvrage se termine d'ailleurs ainsi : *najaza kalâm Manşûr al-Yaman*, ce qui signifie qu'il serait de son père. Ce fascicule a été édité par Muḥammad Kâmil Ḥusayn dans *Collectanea*, vol. I, 1948.

5) *Al-'Alim wa'l-Ghulâm* : cet ouvrage, qui est un roman d'initiation, est écrit dans un style extraordinairement simple et clair. L'étude si pénétrante de la psychologie des personnages et la progression subtile des différentes étapes de l'initiation, communiquant irrésistiblement au lecteur le profond désir de partager cette haute initiation spirituelle. Son appartenance à notre auteur est problématique, car ni le fond ni la forme ne ressemblent à ce que nous connaissons par ailleurs de Ja'far. Celui-ci en effet ne peut jamais résister à lancer des attaques contre les non-ismaéliens et sa nervosité trouble souvent sa pensée. Ses traités manquent de force et ne sont guère convaincants alors que ce petit roman est au contraire un modèle de force et de persuasion. Son nom figure bien en tête et à la fin de l'ouvrage. Al-Majdûc dans son *Fihrist* lui attribue bien ce roman mais aucun autre document à notre connaissance ne confirme cette attribution.

6) — *Al-Fatarât wa'l-qirânât* (les périodes et les conjonctions) ou le livre de jafr. C'est un ouvrage riche en matières, mais très complexe. Il traite à la fois de l'histoire et de la doctrine ismaélienne. En ce qui concerne l'histoire l'auteur expose très brièvement les faits historiques qui se sont déroulés depuis l'origine de l'Islâm jusqu'au Ve/XIe s. (fin du Califat d'Al-Mustansîr, le Calife fatimide). L'auteur met l'accent sur les spoliations et les persé-

cutions dont furent l'objet la famille du Prophète, sa descendance et leurs adeptes de la part des Umayyades et des Abbassides. Dans la partie doctrinale, l'auteur expose les principaux fondements de la doctrine ismaélienne.

L'attribution de l'ouvrage à Ja'far est problématique. En effet une partie de l'ouvrage a été rédigée à une date postérieure à la mort de Ja'far. Rappelons que Ja'far est mort à la fin du IV^e/X^e s., alors que la partie historique de l'ouvrage s'étend jusqu'à la moitié du V^e/XI^e s., Paul Kraus (15) fait des réserves sur son attribution à Ja'far ibn Mansûr. Pour notre part nous pensons qu'il s'agit là d'interpolations tardives, car nous avons constaté une identité de vue entre les idées qui y sont traitées et celles exposées dans les ouvrages dont l'attribution à Ja'far ne fait aucun doute.

7) — *Ta'wîl al-Zakât*, traité du *ta'wîl* de la troisième obligation de l'Islam. Nous avons déjà vu que Qâdî Nu'mân a exposé le symbolisme des principes pratiques de l'Islâm (ʿIbâdât) et c'est dans la même optique que Ja'far ibn Mansûr nous parle symboliquement de la troisième obligation. Ce *ta'wîl* de Ja'far ou de Qâdî Nu'mân est une définition symbolique des versets coraniques qu'ils étudient et des mots contenus dans ces versets. Nous n'y trouvons pas une étude métaphysique reconduisant cette troisième obligation à sa signification spirituelle.

8) — *Al-Shawâhid wa'l-bayân* (les preuves et les explications) est un ouvrage qui traite de l'Imâmat en général, et de l'Imâmat de ʿAlî ibn Abî Tâlib en particulier. L'auteur y affirme le droit légitime de ʿAlî à cette charge en s'appuyant d'une part sur des propos du Prophète et d'autre part sur le témoignage de la tradition suivie dans la *daʿwat* en tout temps, et y attaque sévèrement les trois premiers califes, les Umayyades et les Abbassides.

9) — *Al-Raḍâʿ fi'l-bâṭin* (l'allaitement spirituel). A première vue, ce titre nous fait croire que l'ouvrage traite de l'initiation à l'ismaélisme, de la structure de la *daʿwat* et de la progression de l'initié à travers les divers échelons de la *daʿwat*. Le mot *raḍâʿ* signifie allaitement, c'est-à-dire : l'initié s'allait et se nourrit des enseignements ismaéliens ; mais l'on constate que l'ouvrage traite du *ta'wîl* de la prière, de la *zakât* et du pèlerinage. Ce livre, comme il se présente, se classe dans la même catégorie que le *Ta'wîl al-zakât* (voir ci-dessus) et le *Ta'wîl al-Daʿâ'im* de Qâdî Nu'mân. On comprend alors que le *Raḍâʿ* est pris dans son sens le plus large et c'est l'initiation au *Bâṭin* ou *Ta'wîl*.

(15) *La Bibliographie ismaélienne* de Ivanow, R.E.I.; 1932, p. 486.

10 - 11) — *Asrâr al-Nuṭaqâʿ* et *Sarâ'ir al-Nuṭaqâʿ* (les secrets des prophètes).

a) Le *Asrâr* traite de l'histoire des religions depuis Abraham jusqu'à David. L'auteur donne des explications symboliques de certains événements tels que la naissance d'Abraham, son mariage corporel et spirituel, etc...

b) Le *Sarâ'ir* ne diffère pas de la précédente *risâlat* quant au sujet. Nous y trouvons traiter les questions suivantes : la cosmogonie, Adam et Eve, Noé, Abraham, les Imâms, Muḥammad, et enfin l'Imâmat de ʿAlî ibn Abî Tâlib.

Ces deux textes sont d'un intérêt particulier car ils nous donnent la signification symbolique de la hiérophistoire.

12) *Al-Farâ'id wa ḥudûd al-Dîn* (les obligations est les principes-limites de la religion). C'est un texte qui, tout en donnant le *ta'wîl* de certains versets coraniques, est considéré comme étant parmi les premiers textes du *ta'wîl* ismaélien.

V — Ḥamid al-Dîn Kermânî (16) (m. vers 412/1021) est un ismaélien qui jouit d'une grande autorité et auquel l'ismaélisme doit beaucoup, car nous nous apercevons que sous sa plume la pensée ismaélienne apparaît bien raffinée. Il est en quelque sorte le théoricien et le philosophe de l'Ismaélisme. Il joua à la fois un rôle politique en appelant la communauté ismaélienne à situer la personnalité de l'Imâm à sa juste place, il combattit en effet avec véhémence ceux qui tendaient à diviniser al-Ḥâkim, Imâm et calife fatimide, et un rôle spirituel en définissant et en précisant la structure de la *daʿwat* et les éléments qui la composent.

Nous découvrons sa personnalité dans son œuvre monumentale et au premier rang le *Râḥat al-ʿaql* (17) (le Repos de la raison). C'est un ouvrage qui présente avec une grande habileté la pensée ismaélienne et où concordent et s'harmonisent religion et philosophie. C'est un document précieux pour l'analyse des problèmes idéologiques.

2 — Le second livre est le *Riyâḍ* (les jardins) (18) dans lequel Kermânî énonce avec assurance quelques idées ismaéliennes. Il y confronta les dires de deux grands *duʿât*, Râzî et sijistânî, qui tout en manifestant son désaccord sur la diversité d'opinions à propos

(16) Ivanow, *Ismaili literature*, pp. 40-45.

(17) Ed. par Muḥammad Kâmil Ḥusayn et Muṣṭafâ Ḥilmî, le Caire, 1953.

(18) Ed. par ʿArif Tâmir, Beyrouth, 1960.